

## SITUATION ACTUELLE DE LA PRODUCTION ET DU MARCHÉ DES OEUFS EN COQUILLE

Ph. BURNY et Ph. LEBAILLY  
Chaire d'Economie Rurale  
Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat  
5800 Gembloux BELGIQUE

D'après ZMP (bureau central allemand d'analyse des prix et des marchés), la production mondiale devrait atteindre, en 1987, 548 milliards d'oeufs, ce qui correspond à une augmentation par rapport à 1986 de 1,1 pour-cent.

La CEE à douze devrait être le principal producteur avec 81 milliards d'unités (figure 1).

La production européenne ne se trouve néanmoins pas dans une conjoncture favorable.

En effet, la consommation stagne depuis quelques années à 14,1 kg par habitant et par an, tandis que les exportations diminuent suite à l'augmentation de la production des pays habituellement grands importateurs et à la baisse des cours sur le marché mondial, nécessitant des restitutions plus considérables.

Après l'Europe des douze viennent trois grands pays (figure 2) : l'URSS (79 milliards d'oeufs soit 14,4 % de la production mondiale), la Chine (78 milliards soit 14,2 %) et les Etats-Unis (69,5 milliards soit 12,7 %).

Si l'URSS et les Etats-Unis ont vu ces dernières années leur production augmenter légèrement, la Chine semble avoir pris son envol en développant fortement son industrie des oeufs (plus 20 % par rapport à 1984).

Le Japon est également un grand producteur avec 6,7 % du total, soit presque autant que l'ensemble des pays d'Europe de l'Est (7,1 %).

Plusieurs pays arabes parmi lesquels l'Irak, l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Algérie, l'Egypte et la Turquie se sont lancés dans la production intensive d'oeufs en coquille.

En ce qui concerne les échanges internationaux, la Communauté européenne qui occupait le premier rang parmi les exportations mondiales en 1985, a perdu certains marchés suite à l'installation de pondoirs géants dans des pays en développement et à la vive concurrence dans le secteur (USA, pays de l'Est et URSS).

Ainsi, on assiste dans des pays tels l'Irak et l'Algérie à

une réduction nette des importations (entre 50 et 100 % de 1986 à 1987).

L'augmentation de la production, la réduction marquée des exportations, la contraction de la consommation mondiale et, en conséquence, la saturation des marchés, conduisent à une véritable situation de crise mondiale de l'oeuf en coquille dont seule une stratégie mondiale accompagnée d'accords internationaux pourrait enrayer les effets désastreux pour les producteurs (notamment européens) contraints de livrer leurs oeufs à des prix inférieurs aux prix coûtants.

En outre, on peut raisonnablement estimer que les élevages détenant plus de 10.000 pondeuses assurent, aujourd'hui, dans la majorité des pays producteurs plus de 50 % de la production (la proportion calculée aux Pays-Bas et au Royaume-Uni s'élèverait à 76 %).

Qualitativement, on opère une distinction entre la production d'oeufs blancs et roux. Globalement, la Communauté européenne produit une majorité d'oeufs roux (70 %) qui sont particulièrement prisés par les consommateurs. Certains pays (Danemark, Pays-Bas et République Fédérale d'Allemagne) semblent néanmoins s'être spécialisés dans la production d'oeufs blancs.

Dans ce contexte, l'oeuf belge apparaît en pleine crise : il est de moins en moins compétitif sur les marchés intérieurs et extérieurs. Le taux d'auto-provisionnement baisse depuis 1975 : la consommation est en progression sensible, la production nationale chute, nos importations augmentent et exportations diminuent.

Le nombre d'exploitations de poules pondeuses, en Belgique, a fortement régressé depuis 1980. Neuf mille de ces entreprises ont disparu et on dénombrait au 15 mai 1986, 19.807 exploitations qui détenaient 10.452.366 poules pondeuses. Plus de la moitié du cheptel se situe dans les provinces de Flandre occidentale et d'Anvers.

Dans ce type de marché caractérisé par l'absence d'intervention et de quota de production, la situation de crise actuelle ne pourra être surmontée que par une politique prudente d'adaptation de l'offre à une demande de plus en plus stationnaire et à un marché mondial engorgé.

Il nous semble néanmoins que les producteurs belges et leurs organisations devraient être particulièrement attentifs à la demande croissante observée pour l'approvisionnement en produits de qualité supérieure, provenant d'élevages dits alternatifs, situés le plus souvent chez nos voisins.

\* \* \*

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

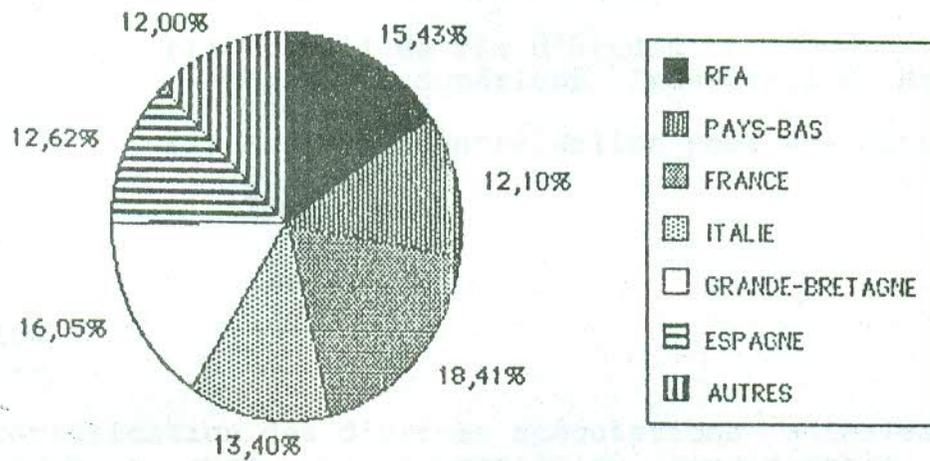
AGRA EUROPE n° 1417 et 1437 des 26 septembre 1986 et 20 février 1987.

Commission des Communautés Européennes. La situation des marchés agricoles - rapport 1986.

Commission des Communautés Européennes. La situation de l'agriculture dans la Communauté - rapport 1986

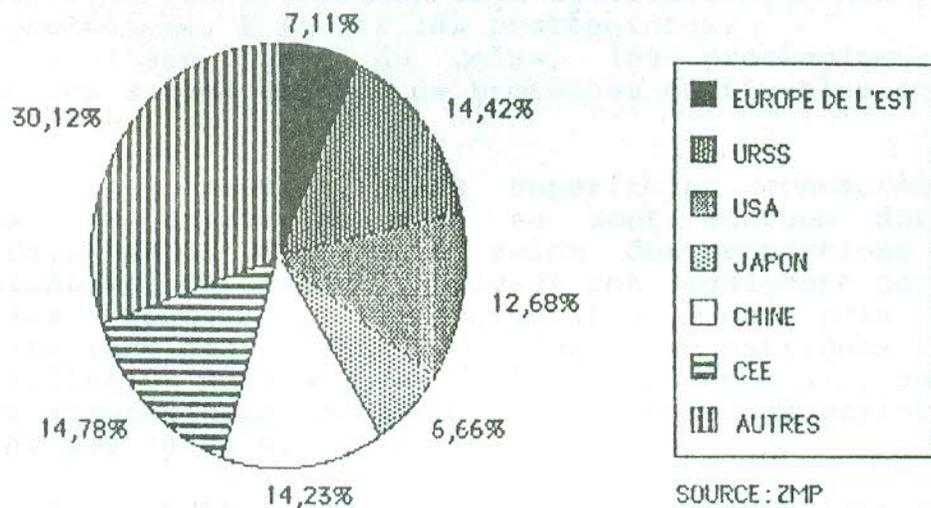
USDA. Dairy, Livestock and Poultry. US Trade and Prospects. Foreign Agricultural Service. Circular FDLP 2-87. May 1987.

FIGURE 1 : PRODUCTION INTRACOMMUNAUTAIRE D'OEUFS EN COQUILLE - 1987.



Source : ZMP

FIGURE 2 : PRODUCTION MONDIALE D'OEUFS EN COQUILLE - 1987.



SOURCE : ZMP